

Cercles des Naturalistes de Belgique®

**Société royale
association sans but lucratif**

Belgique - België
P.P. - P.B.
5600 Philippeville 1
6/13

LE
N
A
N
T
L



Périodique trimestriel
n° 1/2013 - 1^{er} trimestre
Bureau de dépôt: 5600 Philippeville 1

L'ÉRABLE

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

37^e année

2013

n° 1

Sommaire

Les articles publiés dans L'Érable n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Sommaire	p. 1
Géorgie du Sud - La Voie Sauvage, par J. Mertens	p. 2
Le petit rhinophe sur le territoire du Parc naturel des Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne, par Th. Genty	p. 10
Encart détachable	
Les pages du jeune naturaliste	
Le climat : qu'est-ce qui le fait évoluer, par F. Huon	p. 11
Faire la lumière sur les papillons de nuit, par S. Claerebout	p. 15
L'Écosite de la Vallée du Viroin, par L. Woué et V. Tarlet	p. 20
Nouvel outil pédagogique pour l'Écosite de la Vallée du Viroin, par L. Woué	p. 22
La nouvelle section « Entre Dendre et Senne »	p. 24
Programme des activités du 1 ^{er} trimestre 2013	p. 25
Stages à Vierves-sur-Viroin	p. 44
Leçons de nature 2013	p. 52
Stages à Neufchâteau	p. 57
Dans les sections	p. 58
Guides-nature brevetés	p. 59
In memoriam Heidi Grüters	p. 60

Couverture : Cormoran impérial. Photo Justin Mertens.

Mise en page : Ph. Meurant (Centre Marie-Victorin).

Éditeur responsable : Léon Woué, rue des Écoles 21 – 5670 Vierves-sur-Viroin.

Dépôt légal : D/2013/3152/1 • ISSN 0773 - 9400

Bureau de dépôt : 5600 PHILIPPEVILLE

Ce travail a été publié avec l'aide du Ministère de la Région wallonne/Division de l'Emploi et de la Formation, avec le soutien du Ministère de la Région wallonne/Direction Générale Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement et avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.



membre de l'Union
des Éditeurs de la
Presse Périodique



Sources Mixtes
Groupe de produits issu de forêts bien
gérées et d'autres sources contrôlées.
www.fsc.org Cert no. CV-COC-809718-CQ
© 1996 Forest Stewardship Council



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie



Service public de Wallonie

Faire la lumière sur les papillons de nuit



Texte et illustrations: Stéphane Claerebout

Chargé de mission au Centre Marie-Victorin

Depuis trois années, deux sites remarquables de la vallée du Viroin font l'objet d'un suivi innovant et régulier des papillons de nuit. Certains d'entre vous ont eu la chance d'y participer lors des Leçons de Nature ou des stages naturalistes organisés par les Cercles des Naturalistes de Belgique. Petites et grandes découvertes, étonnements et émerveillements ont été à chaque fois au rendez-vous.

Toutefois, la façon de procéder à l'étude des papillons de nuit semble nébuleuse pour bon nombre, tant elle est différente de celle des papillons de jour. Ce sont des techniques originales qui vous ouvrent les portes sur des connaissances nouvelles et qui vous permettent de vivre des moments passionnants. C'est ce qui en fait son charme et son attrait. Un partage s'impose !

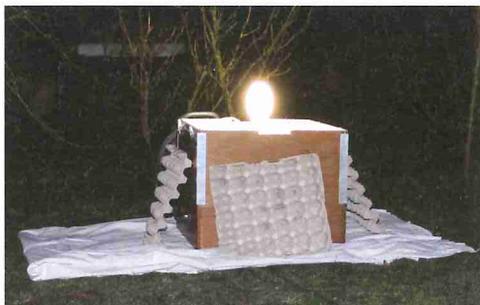


Un des sites étudiés : la base de la Montagne-aux-Buis, à Dourbes (Viroinval)

Comment cela se prépare ou quelques éclaircissements... techniques !

La veille du jour de l'observation, au crépuscule, un piège lumineux est placé dans un environnement riche et varié, souvent à proximité d'un milieu boisé.

Le lendemain matin, les papillons qui y ont été attirés sont identifiés, sexés, dénombrés (parfois photographiés !) et relâchés sur place. Ce moment privilégié favorise la circulation des informations écologiques des espèces rencontrées, des vérités (fausses et vraies), des a priori, etc. : une véritable Foire Aux Questions que je vous propose de découvrir !



Le piège lumineux de type «skinner» est le plus utilisé

Foire Aux Questions

Pourquoi étudier spécialement les papillons de nuit ?

Les papillons de jour sont devenus au cours du temps de véritables ambassadeurs de la conservation de la nature. Ils font l'objet de nombreuses études menant souvent à des mesures de protection et des pratiques de gestion. Chacun a un avis favorable à cette sauvegarde, voire y collabore activement.

Le statut des papillons de nuit est beaucoup plus ambivalent aux yeux du grand public. Pourtant, une fois qu'on s'y intéresse, on se rend très rapidement compte que les papillons de nuit :

1. jouent un rôle écologique fondamental dans les écosystèmes (pollinisation, bio-indicateurs, etc.), tout à fait comparable à celui des papillons de jour ;
2. ont des biologies complexes et surprenantes (mœurs extraordinaires, adaptations variées, comportements évolués, etc.) ;
3. sont tout simplement magnifiques, bien plus esthétiques encore que de nombreux papillons de jour.



Pollinie d'orchidée fixée sur l'œil du Gamma (*Autographa gamma*)

Quels papillons rencontre-t-on le plus souvent ?

Dans la majorité des cas, et en fonction de la saison, les familles les mieux représentées sont celles des hépiales (juin-août), feuilles-mortes (juillet-sept.), géomètres et noctuelles (toute l'année), notodontes (mai-sept.), sphinx (juin-oct.), écailles (mai-août), etc.



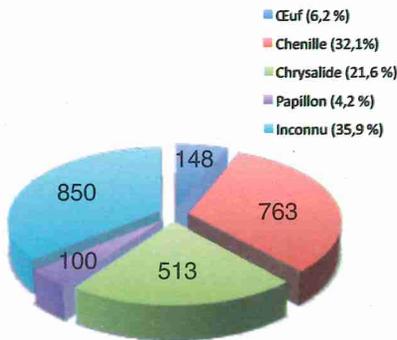
Quand trouve-t-on le plus d'espèces différentes ?

Les mois de juin et juillet sont les plus exaltants. En moyenne, durant une nuit chaude et sans pluie, 250 espèces (microlépidoptères compris) peuvent être rencontrées. Ces nuits-là sont véritablement enivrantes pour le naturaliste qui y trouve une atmosphère unique et matière à observer et étudier durant de longs moments.

Les papillons de nuit volent-ils aussi en plein hiver ?

Oui. En Belgique, les périodes de vol de **quelque 2400 espèces** de papillons de nuit (Hétérocères) se succèdent tout au long de l'année, y compris en hiver. Ainsi, 100 espèces passent l'hiver sous forme d'adulte et sont dès lors observables uniquement en début d'année.

C'est aussi à ce moment-là de l'année que les nombres d'individus par espèce sont les plus importants. Les orthosies (une noctuelle) peuvent se rassembler par plusieurs centaines en une seule nuit, dans un seul piège !



Nombre et pourcentage des espèces d'Hétérocères hivernant en fonction du stade



Les orthosies (*Orthosia* spp.) sont précoces et se montrent en fort contingent

Des papillons de nuit à déterminer ?

Comment identifier tant d'espèces ? En une seule matinée, il y a moyen pour quiconque de reconnaître très facilement les dix principales familles de papillons nocturnes, à l'œil nu, à partir de la taille du papillon, de la position des ailes (ou des pattes antérieures) au repos, de la forme des ailes, du comportement, etc. (cf. ci-dessous). L'identification des espèces se fait comme avec un guide des oiseaux, visuellement d'abord, par la lecture des critères diagnostiques ensuite. Les prétendues difficultés liées à l'identification sont dans la majorité des cas surfaites.

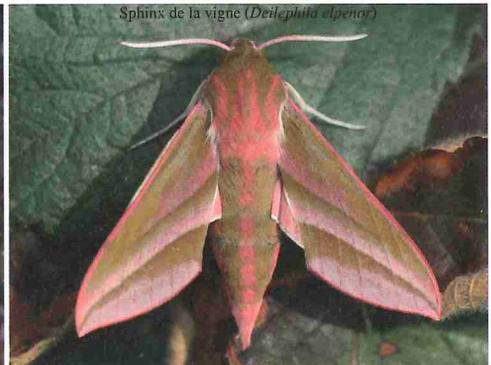
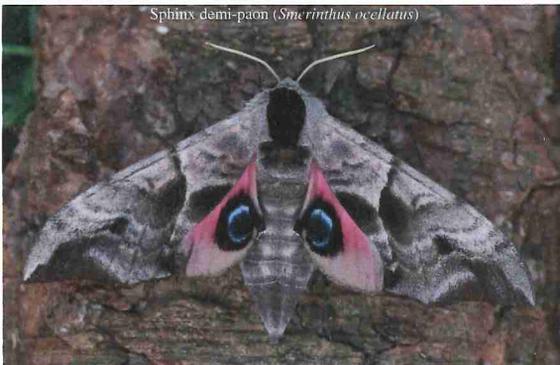
Ailes antérieures larges, plutôt triangulaires, disposées à plat
Corps fin et peu robuste & Vol faible, lent, mou

= Géomètres



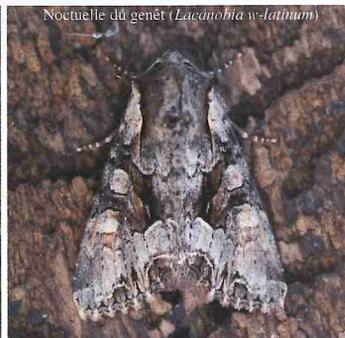
Ailes antérieures étroites et longues, les postérieures vivement colorées
Corps très robuste & Vol rapide, bourdonnant

= Sphinx



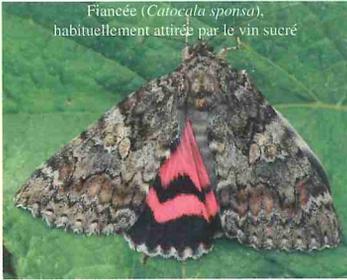
Ailes antérieures plus longues que larges, au repos formant une sorte de tente et se recouvrant légèrement
Corps assez robuste & Vol rapide, puissant
Teinte générale brune, mais arborant plusieurs marques : en forme de rein, ovale et quelques autres

= Noctuelles

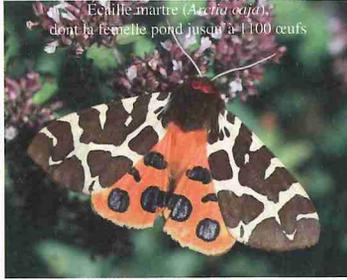


Un papillon de nuit, c'est quand même pas très coloré...

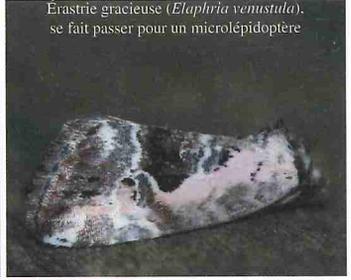
FAUX, il faut le voir pour le croire ! Rouge, rose, orange, jaune, vert, bleuté, violet, doré, argenté... toutes les couleurs sont présentes chez les différentes espèces, et en combinaison avec des motifs blancs et noirs/bruns bariolés, maculés, contrastés ou non.



Fiancée (*Catocala sponsa*), habituellement attirée par le vin sucré



Écaille martre (*Aegia caje*), dont la femelle pond jusqu'à 1100 œufs



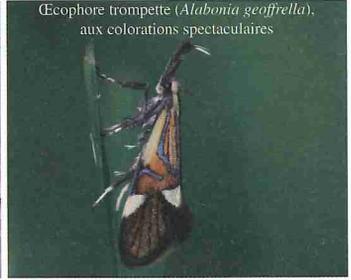
Érastrie gracieuse (*Elaphria venustula*), se fait passer pour un microlépidoptère



Gracilaire commune du chêne (*Caloptilia alchimella*), surnommée parfois «chien assis»



Cidarie à bandes vertes (*Chlorocysta stierata*), relevant souvent l'extrémité de son abdomen



Écophore trompette (*Alabonia geoffrella*), aux colorations spectaculaires



Lichénée bleue (*Catocala fraxini*), l'un des plus grands papillons de Belgique



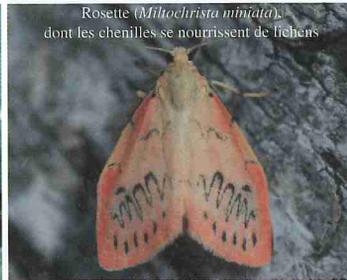
Vert-doré (*Dilochrysis chrysitis*), dont les chenilles se nourrissent de l'ortie



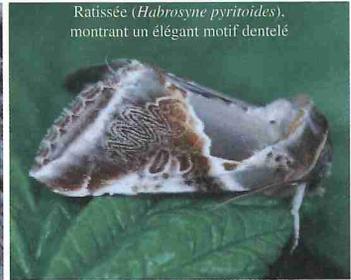
Bombyx versicolore (*Endromis versicolora*), dont la période de vol n'excède pas le mois



Numérie ligneuse (*Plagodis dolabraria*), aux dessins uniques



Rosette (*Mitochrista mimata*), dont les chenilles se nourrissent de lichens



Ratissée (*Habrosyne pyritoides*), montrant un élégant motif dentelé



Petite Ethmie des boraginacées (*Ethmia quadrifella*), espèce typiquement oligophage



Panthère (*Pseudopanthera macularia*), se posant sur les flaques d'eau, même en plein jour



Museau (*Pterostoma palpina*), aux palpes particulièrement longs

Des papillons de nuit en plein jour, est-ce possible ?

Certaines familles ou espèces de papillons dits « nocturnes » ne sont actives que durant la journée, sous un soleil radieux ! Adèles, microptéryx et zygènes sont les plus connus. D'autres encore s'envolent au moindre dérangement de la végétation (à notre simple passage p. ex.), comme de nombreuses pyrales, des géomètres, des ptérophores, etc. Ces espèces ne se retrouvent jamais dans les pièges et une recherche active en plein jour est indispensable. Étudier les papillons de nuit se fait aussi de jour !



Danse nuptiale de mâles d'Adèle vertes
(*Adela reaumurella*)



Microptéryx du populaire
(*Micropteryx calthella*)



Zygène du méridot
(*Zygaena viciae*)

Mine de rien... en creusant encore un peu !

C'est aussi en journée que l'observation minutieuse des feuilles d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées permet de déceler les traces de la présence des chenilles des microlépidoptères... Beaucoup creuse, entre les deux épidermes de la feuille, des galeries linéaires ou prenant la forme de tente ou de cloque. Les botanistes ont à coup sûr déjà rencontré maintes fois ces types de mines.

La forme de la trajectoire, l'emplacement et la longueur de ces mines sont souvent caractéristiques de l'espèce, sa signature en quelque sorte. Les mines sont omniprésentes dans la nature, nettement apparentes et particulièrement nombreuses en automne.



Bucculatrix de la bourdaine
(*Bucculatrix frangulella*)



Nepticulé sakhaline du bouleau
(*Stigmella sakhalinella*)



Phyllonorycter du platane
(*Phyllonorycter platani*)

Envie de vivre cette expérience ?

Dans les célèbres réserves naturelles ou massifs boisés de la vallée du Viroin, dans le Parc naturel Viroin-Hermeton, une fois par mois, du mois de mars au mois de septembre, des Leçons de Nature « Papillons nocturnes » sont organisées par les CNB. Cet étalement des LDN sur une année offre l'avantage de suivre l'émergence des nombreuses espèces les unes après les autres et de rencontrer les papillons uniquement printaniers, estivaux...

Ce genre d'activité étant soumise à autorisation ministérielle (que nous possédons), profitez de l'occasion et inscrivez-vous avant qu'il ne soit trop tard.

Enfin, pour pouvoir profiter pleinement de ces instants, il est heureux d'avoir l'occasion de participer à plusieurs sorties dans l'année.

Quelles suites donner à ces observations ?

Le suivi des papillons de nuit à long terme est tout aussi essentiel et source d'informations écologiques, climatiques et environnementales que n'importe quel autre groupe classiquement étudié par ailleurs. L'ensemble des données est encodé quotidiennement sur le portail du DEMNA (SPW), Centre utilisant au mieux les informations dans la protection des milieux.

Les résultats de cette quatrième année de suivi des papillons nocturnes sur deux sites de la vallée du Viroin seront exposés ultérieurement dans une publication originale, contribuant de la sorte à la connaissance de l'évolution et de la dynamique des populations des papillons de nuit en Belgique.